

Concours National de la Résistance et de la Déportation 2019-2020

**Document de présentation du
Travail collectif de la classe
de CAP C2RSM**

**CAP 2ème année Réalisation en Chaudronnerie
Industrielle Serrurier- Métallier**

**du Lycée Jules Verne
à Mondeville (Calvados)**

1940

Entrer en résistance,
Comprendre,
Refuser,
Résister

à Monsieur Bernard Duval

« Sans vouloir parler de **résistance** -ce mot n'était pas encore employé- nous décidâmes dans la mesure du possible de nuire aux Allemands. Nous n'étions qu'en octobre **1940** .»

Bernard Duval, Une jeunesse volée, p.66, OREP Editions, 2013

1.Descriptif du projet

La classe de C2RSM (CAP 2ème année Réalisation en chaudronnerie industrielle Serrurier-Métallier) du lycée Jules Verne à Mondeville est engagée depuis le début de l'année scolaire dans le Concours National de la Résistance et de la Déportation, sous la responsabilité de quatre enseignants : Cécile Billey , professeur-documentaliste, Mathilde Heizmann, professeur de lettres modernes, Samir Hassaini et David Babiak, professeurs de génie industriel des structures métalliques.

Pour répondre au sujet donné, les élèves, après avoir étudié le contexte historique global, la situation atypique de la Normandie, des figures de résistants calvadosiens et en particulier celle de M. Bernard Duval dont ils ont lu l'autobiographie en cours de français, ont produit :

- un clip dont ils ont écrit le script, effectué la prise d'images et de son dans la e-classe du lycée et le montage.
- une structure métallique : un photophore triface, qu'ils ont conçue (idée de l'objet, forme, composition et symbolique des faces), nommée au cours d'une réflexion collective clôturée par un vote, et qu'ils ont réalisée en atelier de métallerie au lycée

Ce document de présentation retrace les moments forts du projet et rend compte de sa réception par les élèves. Les enseignants ont décidé de prendre en charge sa rédaction, compte tenu de l'investissement horaire important déjà consacré à ce projet, l'ensemble des heures de cours de français et d'histoire-géographie depuis le début de l'année, ainsi que de l'effort demandé à ce petit groupe de 16 élèves ne possédant que peu de connaissances sur cette période, voire n'ayant aucune notion de l'histoire de France, en effet, une partie de la classe est composée d'élèves migrants .

2.Participation au concours, conception du projet

La lecture de la Lettre de la Fondation de la Résistance, les informations communiquées par M. Fournier, le stage académique sur le CNRD en décembre 2018 ont décidé C. Billey à participer à ce concours.

Comment le projet a-t-il été construit ?

- le choix de la classe de C2RSM a été motivé par l'investissement de ce groupe lors d'un projet de lecture intergénérationnelle en 2018-2019, qui a amené les élèves à présenter un spectacle interactif auprès d'élèves de primaire et de personnes âgées. Le sens des responsabilités , les qualités humaines et citoyennes dont firent preuve les élèves ont nourri la conviction d'engager cette classe dans un projet mémoriel d'envergure, vecteur de valeurs républicaines et citoyennes.
- la constitution de l'équipe d'enseignants résulte de partenariats antérieurs : le projet de lecture intergénérationnelle (M . Heizmann, C. Billey), Liberté, égalité, fraternité (S. Hassaini, C. Billey), la Micheline de la Place des Marronniers à Douvres- la-Délivrande (S. Hassaini, D. Babiak)
- l'élaboration du contenu s'est faite progressivement. En juin 2019, l'idée de départ était de faire travailler les élèves sur le parcours de M. Bernard Duval qu'ils avaient pu voir, lors de la retransmission télévisuelle des cérémonies commémoratives à la Prison de la Maladrerie à Caen, avec pour perspective de réaliser un clip et une structure métallique. Nous nourrissions l'espoir que Monsieur Duval accepte de rencontrer nos élèves, pour témoigner de son parcours de résistant, ce qu'il a accepté; malheureusement cette rencontre fixée en février n'a pu avoir lieu en raison de son état de santé.
Dans un second temps, nous avons élargi le projet à l'étude de six figures de résistants calvadosiens de la première heure, dans le but de faire comprendre aux élèves la diversité des motifs d'entrée en résistance et des modes d'actions choisis.

Parallèlement, après l'étude du contexte historique national, nous avons adopté une approche locale montrant la spécificité de la situation de la Normandie, en tant que région sur-occupée par les Allemands et éventuel tremplin pour une invasion de l'Angleterre. Les communications du professeur Quellien de l'université de Caen, lors des stages sur le CNRD au Lycée Camille Claudel, ont suscité cette approche. En outre, cette focalisation sur le département calvadosien tendait à rendre plus concrètes aux yeux de nos élèves de CAP ces démarches de résistants, issus de lieux qui leur sont familiers.

3 Les étapes du projet

3.1 Ouverture du projet : visite de l'exposition « Empreintes de guerre : parcours de résistants aux Archives du Calvados à Caen (02/10/2019)

En octobre 2019, les élèves ont bénéficié d'une visite commentée de l'exposition « Empreintes de guerre » par M. Maxence Philippe, Chargé de Mission Action culturelle et éducative aux Archives du Calvados, suivie d'un échange sur la fonction des documents conservés aux Archives, comme preuve pour les résistants et leurs ayants droit et témoignage pour les générations futures. L'exposition a permis aux élèves de se trouver confrontés à toutes sortes de documents historiques officiels (rapports des autorités d'occupation, procès-verbaux d'arrestation, arrêtés préfectoraux ...), personnels (lettres, photographies ...), témoignant de l'activité de résistance (cartes, faux papiers, schéma de réseaux) et à différents objets d'époque pour eux inconnus (armes, machine à écrire ..) . Les élèves ont fait preuve d'intérêt pour les pièces présentées et ont posé des questions concrètes sur celles-ci.

Le second apport de l'exposition a été de suggérer la diversité des modes d'actions de résistance (propagande, renseignement, manifestations spontanées, sabotage ...) , la complexité des motifs d'engagement (valeurs patriotiques, germanophobie, anglophilie, croyances religieuses, idéaux politiques, humanisme ...), et la grande variété des âges, des profils, des origines sociales et professionnelles de ces résistants normands.

Les enseignantes ont abordé cette exposition avec l'optique de repérer des figures de résistants de la première heure dont les élèves pourraient étudier le parcours ultérieurement. Cette visite a été l'occasion de recenser les documents disponibles aux archives sur les résistants qui pourraient alimenter les recherches des élèves.

3.2 Mise en place du contexte historique global (cours d'histoire de septembre à fin octobre)

Le programme d'histoire des classes de CAP comprend un chapitre « guerres et conflits en Europe au XXème siècle » qui offrait l'opportunité de consacrer une grande partie des cours à mettre en place le contexte nécessaire aux élèves, pour aborder le projet, tout en s'appropriant les connaissances et les compétences exigées par les instructions officielles. Les élèves de la classe sont d'origines et de cultures très diverses, une partie d'entre eux a de grandes difficultés de langue et certains n'ont jamais été scolarisés au delà du primaire dans leurs pays d'origine. D'autres élèves viennent de SEGPA. Il était donc nécessaire de reprendre complètement l'histoire de la seconde guerre mondiale, afin d'essayer d'aplanir ces différences de connaissances antérieures. Pour la plupart d'entre eux, la seconde guerre n'était qu'une guerre opposant la France et l'Allemagne, sa dimension mondiale n'était pas perçue. M. Heizmann a donc commencé par expliquer oralement et en s'appuyant sur des images d'archives et des documentaires, les causes de la seconde guerre mondiale avant de s'intéresser au cas de la France. Un cours sur la « drôle de guerre » et la Bataille de France a amené à aborder la question du régime de Vichy et de la collaboration. A travers l'étude d'affiches de propagande et des souvenirs de leurs cours d'EMC de l'année précédente, où nous avons longuement défini la notion de Démocratie, les élèves ont rapidement identifié la mise en place d'un régime totalitaire.

Comprendre le choix de la collaboration a été plus complexe pour eux. M. Heizmann a utilisé des films documentaires et les élèves ont dû rédiger eux-mêmes une synthèse où ils tentaient de faire la différence entre collaboration politique, militaire et économique.

La visite aux Archives du Calvados a permis, au delà du seul projet, de comprendre les conditions de vie des Français sous l'Occupation, au travers d'objets du quotidien et de photographies. La notion de Résistance pouvait être enfin abordée. Une réflexion sémantique a amené le groupe à poser des questions morales : les notions de risque, de courage, mais aussi d'efficacité ont été discutées. M. Heizmann a répondu à ces interrogations par la projection du film « Sophie Scholl, les derniers jours », de Marc Rothemund, sorti en 2005. Il semblait important d'envisager aussi la résistance sous un angle européen et le fait que les protagonistes soient de très jeunes gens offrait des possibilités d'identification. En effet, le film a suscité l'adhésion des jeunes et il semble que c'est aussi ce qui leur a permis de mieux s'appropriier par la suite le parcours des résistants qu'ils ont étudiés plus en détail. Par la suite, nous nous sommes servis systématiquement des recherches et du travail des élèves autour du projet pour enrichir le cours au fur et à mesure : travailler sur Gisèle Guillemot, par exemple, a permis de rappeler le rôle du communisme en France mais aussi au plan international, l'appel du 18 juin a été étudié quand il en a été question dans la lecture d' « Une jeunesse volée » de Bernard Duval, la déportation et la Shoah ont été abordées, lorsque nous avons fait des recherches sur le parcours de résistants calvadosiens dont plusieurs ont été déportés . Une exposition au C.D.I. sur le sort des Juifs de France a complété les connaissances de élèves et permis de différencier déportation et extermination.

3.3 Lecture de l'autobiographie de M. Duval (cours de français d'octobre 2019 à février 2020)

M. Heizmann a fait le choix en français de consacrer tout le travail du premier semestre sur le thème, en centrant son travail sur la lecture de l'autobiographie de Bernard Duval, dans la mesure où le programme très libre porte sur la notion d'engagement et sur les compétences en matière d'argumentation, . Outre que la lecture de ce récit était aisée, ce qui n'est pas négligeable étant données les difficultés des élèves évoquées plus haut, le livre, ancré dans le réel, a semblé intéressant pour des jeunes gens qui, d'emblée, n'entrent pas immédiatement dans la fiction romanesque. La lecture suivie et commentée a permis d'enrichir le vocabulaire et a été complétée par des études de poèmes : Aragon « Strophes pour se souvenir », lecture assortie d'une étude de l'Affiche rouge qui a offert l'opportunité de redéfinir ce qu'était un réseau de résistants, Paul Eluard, « Courage » étudié en lien avec les images de Paris occupé et du quotidien sous l'occupation (tickets de rationnement, queues devant les boulangeries, clapiers dans les appartements...) .

La lecture de l'autobiographie terminée, les élèves ont préparé des questions à poser à M. Duval sur son parcours, lors d'une rencontre prévue au CDI le 4 février 2020. Cet échange a dû être annulé en raison de l'état de santé de M. Duval, comme il a été précisé plus haut. Voici néanmoins quelques unes des interrogations que les CAP avaient l'intention de soulever en présence de l'ancien résistant :

- sur la défaite de 1940 : Votre père a fait la guerre de 14-18, comment perçoit-il la défaite ? Et vous-même ?
- sur l'exode : Qu'avez-vous ressenti, quand vous avez dû laisser votre vie derrière vous ? Quels étaient vos sentiments, quand vous avez été victime des tirs de mitrailleuse allemands ? Comment voyiez-vous votre avenir au moment de l'exode ?
- sur les Allemands : Qu'avez-vous pensé des Allemands au premier abord ? Que pensez-vous de la réaction de votre père face à l'Allemand qui le soigne ?
- sur la peur : Comment avez-vous fait pour surmonter votre peur ?
- sur Robert Douin : Robert Douin a été votre professeur aux Beaux-Arts, quel souvenir gardez-vous de lui ?
- sur son parcours : Quel est votre souvenir le plus sombre de cette période ?

- sur les commémorations : Que pensez-vous des cérémonies anniversaires ?

3.4 Etude de parcours de six résistants calvadosiens (cours d'histoire de novembre 2019)

M . Heizmann et C.Billey ont choisi en plus de Bernard Duval, cinq figures de résistants calvadosiens illustrant la diversité des engagements de résistants dès 1940 : Jean Daligault, Robert Douin, Gisèle Guillemot, Hélène Prunier et Robert Thomas .

Les élèves, en groupes, ont été chargés d'exploiter divers documents réunis par les enseignants :

- le dossier « parcours de résistants du Calvados » d'Elisabeth Olive et Maxence Philippe, disponible en ligne, sur le site des Archives du Calvados
- divers documents des Archives
- les extraits du livre de Jean Quellien, Le Calvados dans la guerre,1939-1945, OREP Editions, 2017, relatifs aux résistants choisis.

dans le but de présenter à l'oral à leurs camarades le parcours du résistant qui leur avait été attribué. Les élèves ont travaillé au moyen de la grille de prélèvement ci-dessous, dans le but, à court terme, de recueillir les éléments nécessaires à l'élaboration de leur exposé et, à plus long terme, de constituer un ensemble de données réutilisables ultérieurement, lors de la phase d'écriture du script du clip.

La femme/ l'homme	
Nom :	
Prénom :	
Date et lieu de naissance :	
Profession ou activité :	
Lieu de résidence :	
L'engagement	
Circonstances d'entrée dans la résistance (date ou année, lieu) :	
Elément déclencheur, motivations (morales, politiques, religieuses, familiales, amicales ...) :	
Appartenance à un mouvement structuré de résistance : oui-non, si oui lequel ?	
Les actes	
Fait(s) de résistance :	
Date d'arrestation :	
Condamnations pénales :	
Emprisonnement / internement (lieu, date ou durée) : oui-non	
Déportation (lieu, date ou durée) : oui-non	
Exécution (lieu, date): oui-non	
éventuellement, date de décès :	
	si non

Le(s) symbole(s)
Symboles personnels :
Symboles de résistant(e) :

C.Billey/ M. Heizmann/ Lycée Jules Verne Mondeville

Cette étape a été difficile pour certains élèves qui ont montré de réelles difficultés de compréhension et d'expression, voire du découragement. Pour les enseignants, elle a constitué un test pour évaluer l'implication et les potentialités de chaque élève avant l'écriture et le tournage du clip.

3.5 Réflexion sur la structure métallique (novembre 2019)

Après les exposés oraux des élèves sur les six résistants retenus en raison du caractère précoce de leur engagement, les élèves ont été conviés à exposer les représentations qu'ils se faisaient de la structure métallique qu'ils allaient fabriquer. Nous avons commencé par nous interroger sur les éléments que devaient comporter cette structure pour refléter notre travail :

- les noms et prénoms des résistants
- les effigies ou les portraits des résistants, une majorité d'élèves voulait graver les portraits des résistants, mais en avaient-ils la capacité ? Disposaient-ils du matériel adéquat dans un atelier plus adapté à la confection de pièces massives ? Les enseignants de métallerie ont jugé cette proposition peu réaliste et nous avons donc opté pour des photographies que les élèves ont été chargés de rechercher sur internet
- les dates de naissance et éventuellement de décès des résistants, suggestion écartée en raison du manque de place et de la surcharge d'information que cela pouvait générer
- les symboles de leur engagement de résistant (motivation, mode d'action). Certains symboles ont été trouvés très rapidement, la croix pour le catholicisme de Jean Daligault, la faucille et le marteau pour les idées communistes de Gisèle Guillemot, le pinceau pour symboliser le souhait de Robert Douin de mettre au service de la résistance ses capacités d'artiste. La tâche s'est avérée plus difficile pour Bernard Duval . Allions-nous représenter une lettre pour évoquer son rôle de messenger entre la prison de la Maladrerie à Caen et le réseau Hector ? Nous avons finalement opté pour le coq, emblème républicain, pour faire référence à son patriotisme. La symbolisation de l'activité de résistante d'Hélène Prunier par une machine à écrire, ardemment défendue par plusieurs élèves, a été abandonnée en raison de difficultés techniques, au profit de « Petites ailes » d'ange, en allusion au titre du journal de résistance auquel elle collaborait. Enfin, la croix de Lorraine a été attribuée à Robert Thomas en raison de ses idéaux gaullistes.
- le Calvados, département dont ces résistants sont issus
- le V de la victoire

Il restait à décider de l'objet que les élèves allaient fabriquer. Deux idées ont émergé :

- une carte du Calvados servant de plateau, sur laquelle on déposerait durant le clip des médailles des résistants, enchâssés dans un V et pourvus d'un socle étiquette avec leur nom et le symbole de leur action, à l'endroit où ils avaient opéré, au fur et à mesure que l'on évoquerait leur mémoire dans le clip
- un photophore pour symboliser la mémoire, comportant une bougie allumée par un élève pendant le clip. Combien de faces compterait-il ? Le nombre de types d'information que nous voulions communiquer en a décidé . Une face serait consacrée à la carte du Calvados, une autre aux portraits et noms de résistants et la dernière aux symboles. Les élèves ont voté très majoritairement pour le photophore. Après coup, les enseignants ont eu l'idée d'une

disposition en V des portraits et des symboles, avec au centre Monsieur Duval dont ils avaient plus longuement étudié le parcours.

Le titre du photophore :

Le titre « Lueur d'espoir » a été plébiscité par la classe. Il est encadré par la date 1940 à laquelle ont commencé à opérer ces six résistants de la première heure et 2020 pour indiquer que leur action est parvenue jusqu'à nous en 2020 et qu'elle continue à brûler comme une lueur d'espoir qui éclaire notre conduite.

3.6 Ecriture du texte du clip

Dès le début, les enseignantes appréhendaient cette étape qui promettait d'être la plus problématique du projet, en raison des réelles difficultés d'écriture de ces élèves de CAP et des réactions négatives de certains d'entre eux face aux observations sur la correction de leur expression écrite, domaine où ils se sont trouvés en échec au cours de leur scolarité.

En dépit de ces difficultés, nous voulions que les élèves écrivent eux-mêmes le texte du clip. Comment procéder ? M. Heizmann a eu l'idée de constituer quatre groupes comportant un élément moteur chargé d'entraîner les élèves moins aguerris. Chaque groupe s'est vu confié une partie de la rédaction du texte du clip dont les enseignantes avaient élaboré le plan reproduit ci-après.

Plan distribué aux élèves :

Ecrire pour réaliser la vidéo

0 Exposer la démarche

-la classe, le concours, la visite aux Archives du Calvados, la lecture du livre de M. Duval, la rencontre prévue
Idrissa, Sezer, Tony

1 Comprendre, expliquer l'état de la France en 1940

-l'engagement dans la guerre, la ligne Maginot, la bataille de France, la défaite
-la chute de la République, la mise en place de la collaboration par le gouvernement de Vichy
Christopher, Nolann

2 Expliquer le cas particulier de la Normandie

-une région en zone occupée
-la situation de la Normandie par rapport à l'Angleterre
Jarod, Morgan

3 Refuser en 1940

-l'appel du 18 juin du Général de Gaulle
-les sentiments des Français face à l'occupation allemande
-les motivations pour résister.

Présenter chacun des résistants dont on a parlé en précisant son origine sociale et ses motivations
Osman, Simon, Pablo

4 Résister

résistance civile

-Comment résister, quand on n'est pas parti rejoindre de Gaulle à Londres ?

- communiquer
- faire du renseignement
- se livrer à des actes de sabotage
- aider

Préciser les modes d'action des résistants étudiés en proposant une anecdote pour chacun
Thimoty, Hadrien, Anthonio

-Les risques que les résistants ont pris : qu'est-il arrivé à chacun des résistants étudiés ?

Tony

5.Le photophore

-que symbolise-t-il ?

- expliquer le titre donné

- décrire et commenter chaque face

Anthonio, Thimoty

Pendant la phase d'écriture, les élèves n'ont eu à leur disposition que les documents suivants :

- le cours d'histoire
- le dossier « parcours de résistants du Calvados » d'Elisabeth Olive et Maxence Philippe, disponible en ligne, sur le site des Archives du Calvados
- divers documents des Archives
- les extraits du livre de Jean Quellien, Le Calvados dans la guerre, 1939-1945, OREP Editions, 2017, relatifs aux résistants choisis.
- l'ensemble des grilles de prélèvement d'information sur les six résistants qu'ils avaient complétées auparavant (cf 3.4)

Afin d'éviter les copier-coller intempestifs à partir d'internet, les élèves n'ont eu accès aux ordinateurs que pour taper leur texte et en cas de besoin justifié d'information .

Cette étape a été difficile, pour ne pas dire douloureuse, en raison des difficultés d'écriture évoquées précédemment et du découragement éprouvé par deux élèves moteurs qui regrettaient d'être associés à des élèves moins efficaces et moins motivés qu'eux, alors qu'ils auraient pu former des groupes par niveau et par affinités avec d'autres camarades.

Néanmoins, l'étape a été franchie avec succès. Elle s'est achevée sur une lecture par chaque élève de sa partie, ce qui a suscité une prise de conscience par les élèves du travail accompli et un sentiment de fierté d'avoir participé à une production collective de qualité. Les élèves ont alors compris qu'ils avaient individuellement, pour une majorité d'entre eux, et collectivement dépassé leurs limites en réalisant un travail dont ils ne se seraient pas estimés capables au départ. Cette séance a également marqué les enseignants, M. Heizmann, C. Billey et S. Hassaini, car ces élèves qu'ils suivent depuis deux ans et apprécient, avaient répondu à leurs attentes, sans qu'ils dérogent à leur volonté que le document soit l'oeuvre des élèves et non celle des adultes. M. Heizmann et C. Billey ont corrigé les diverses erreurs, en collant au plus près à l'intention d'expression des élèves.

3.7 Confection de la structure métallique en atelier

S. Hassaini est parti d'une esquisse et du cahier des charges du concours . Son collègue de construction,Th. Desclos, a réalisé en DAO (Dessin Assisté par Ordinateur) les croquis du photophore .

S. Hassaini et D. Babiak se sont livrés à une étude avec la classe de 2ème année de CAP en vue de la fabrication qui s'est déroulée selon les étapes suivantes :

- préparation matière, en vue de la découpe sur machine de découpe Plasma.
- réglages et simulation avant découpe.
- après découpe, dépose des éléments pour préparation en vue du soudage.
- nettoyage, meulage.

G. Heuzé , professeur de génie industriel des structures métalliques retraité, a apporté son aide pour la réalisation des écritures sur cuivres.

S. Hassaini estime en conclusion que ce travail a été enrichissant pour les CAP du point de vue de la mémoire et de la réalisation du résultat de l'étude. Il note un engouement pour le projet de la classe qui avait hâte de s'atteler à la fabrication.

Vues du photophore triface réalisé : 1940, Lueur d'espoir, 2020



Le photophore, face Calvados, avec les villes d'où sont issus les résistants



Le photophore, face portraits, cinq portraits sont disposés en V de la victoire, au centre en haut, Monsieur Bernard Duval qui a constitué le sujet central de l'étude de parcours de résistants



Le photophore, face symboles



Le photophore vu d'en haut



Le photophore vu d'en haut

Les résistants et leur symbole (détails) :



Bernard Duval
Le coq



Gisèle Guillemot
La faucille et le marteau



Robert Douin
Le pinceau



Jean Daligault
La croix



Hélène Prunier
Les « Petites ailes »



Robert Thomas
La croix de Lorraine

3.8 Tournage dans la e-classe du lycée Jules Verne : 04, 06, 11 et 13 février 2020

Le tournage a été précédé en amont de trois heures de répétition de la lecture du texte au CDI. Exercice ardu pour certains élèves. En effet, on peut entendre durant le clip qu'un élève souffre de bégaiement et que plusieurs élèves allophones ne maîtrisent pas encore totalement la prononciation de notre langue. En dépit de ces difficultés, nous voulions intégrer tous les élèves de la classe au clip, même ceux qui n'avaient pas été en mesure de participer activement à la composition du texte, ce à quoi nous avons dû renoncer, deux élèves, Ahmed et Mohammed, n'apparaissent pas à l'image en raison de leur difficultés d'expression, de compréhension et de leur attitude (absence d'implication et/ou de respect d'autrui). Afin qu'ils soient malgré tout présents, nous les avons chargés d'une tâche plus simple : taper le générique avec le nom des élèves, au CDI .

Le tournage a eu lieu dans la e-classe du Lycée Jules Verne. C'est une classe connectée offrant des possibilités de tournage : fond, projecteurs, pieds, micros ... En amont, nous avons pu bénéficier des conseils de M. Morin, professeur en sciences de l'ingénieur, et durant le tournage du précieux soutien logistique de M. Gonfrier, agent des lycées, qui a installé la salle pour nous. D'emblée, des élèves très motivés ont pris l'habitude de venir en avance sur l'horaire de séance pour proposer leur aide à M. Gonfrier. Ce sont ces élèves volontaires qui ont assuré à tour de rôle le tournage, la prise de son et la projection du script lu par les élèves. : Thimoty qui s'est vite imposé comme chef opérateur, Nolann, Christopher, Jarod, Tony, Anthonio et Hadrien. L'image et le son sont captés au moyen d'une tablette Apple posée sur un pied, certains élèves à la voix fluette sont équipés de micros cravate.

Nous avons tourné par partie. Les élèves sont placés sur des chaises mobiles, devant un tableau interactif où est projeté un diaporama réalisé par M. Heizmann avec l'aide de C. Billey pour la recherche iconographique, ils lisent le texte projeté en face d'eux, par un second vidéoprojecteur. Les prestations des différents groupes ont été inégales et ont nécessité un nombre variable de prises pour diverses raisons : à cause du bégaiement de Jarod, des difficultés d'expression liées à l'anxiété chez Pablo et Morgan, ou bien encore de l'extrême fatigue de Thimoty qui a joué un rôle charnière, en fin de tournage. Les enseignants, C. Billey, M. Heizmann et D. Babiak, ont eu la bonne surprise de voir que deux élèves allophones, Idrissa qui ouvre le clip et Osman, qui évoque l'appel du 18 juin se sont surpassés et que nos élèves solides : Thimoty, Simon, Nolann, Christopher, Tony et Hadrien donnaient ce que nous attendions d'eux.

Cette phase du projet a revêtu plusieurs intérêts . D'abord, elle a nécessité de la part des élèves, une gestion de leur attitude corporelle, de leur habillement, à titre d'exemple, un élève s'est installé pour tourner, habillé d'un T-shirt portant l'expression « fuck ! », sans anticiper ce qui ne pouvait ne pas convenir dans sa manière de se présenter à son auditoire, de leur manière de parler, un contrôle des bruits et des mimiques parasites et une concentration sur le déroulement de la séquence. Les élèves du public ont dû eux-aussi s'abstenir de tout bruit durant le tournage, afin de ne pas gêner les autres. Ensuite, l'usage de la tablette a instauré une nouvelle relation entre les acteurs : participation de l'élève à l'évaluation et à la correction des erreurs de ses camarades, demande des élèves de se revoir pour s'autocorriger, conseils et encouragements prodigués aux camarades en difficulté, les élèves ne se sont à aucun moment moqués les uns des autres, prise en charge volontaire de l'aspect technique : les élèves réservaient leur tour pour être aux manettes.

Pour les enseignantes, c'est une expérience captivante qui incite à réfléchir sur les apports d'une situation de tournage dans leur activité pédagogique, en terme de relation avec les élèves et surtout de résultats, les élèves que vous voyez ou vous apprêtez à découvrir à l'écran, sont en effet pour moitié allophones ou issus de SEGPA. Cette expérience a été suivie d'un stage à l'interne sur les usages de la e-classe .

Caen, le 27 mars 2020

Cécile Billey, professeur-documentaliste, référente du projet

Mathilde Heizmann, professeure de lettres modernes

Samir Hassaini, professeur de génie industriel des structures métalliques

David Babiak, professeur de génie industriel des structures métalliques

Les documents suivants ont été utilisés au cours de l'élaboration et de la conduite du projet :

Monographies :

Chombart de Lauwe, Marie-José, Collège Paul Verlaine, Résistance au féminin sous l'Occupation en Normandie, 2008

Duval, Bernard, une jeunesse volée, j'avais 19 ans en 1944, le récit d'un jeune homme déporté en 1944, OREP Editions, 2013

Laborie, Pierre, Penser l'évènement -1940-1945 -, Gallimard, Folio Histoire, 2019

Quellien, Jean, Le Calvados dans la guerre 1939-1945, OREP Editions, 2013

Tapuscrits :

Guillemot, Gisèle, Une partie d'échecs, sans mention de date

Guillemot, Gisèle, « Le plateau », cité ouvrière de la société métallurgique de Normandie, sans mention de date

Guillemot, Gisèle, Dévoilement de la plaque du plateau, sans mention de date

Périodiques :

La lettre de la Fondation de la résistance, 1940 Entrer en résistance – Comprendre, refuser, résister-, n°98, 09/2019

Le Monde hors-série, L'esprit de résistance, 04/2019

Libération et Mémoire, 18 juin 1940 – L'appel à la résistance, n°31, 17/06/2006

Film :

Rothmund Marc, Sophie Scholl les derniers jours, Broth Film, Goldkind Filmproduktion, Bayerischer Rundfunk, Südwest Rundfunk, Arte, 2005

NB : M. Philippe nous a aidés à rassembler un grand nombre de documents d'archives dont je ne peux citer ici la référence, car ils sont enregistrés sur mon poste de travail au lycée. (C . Billey)